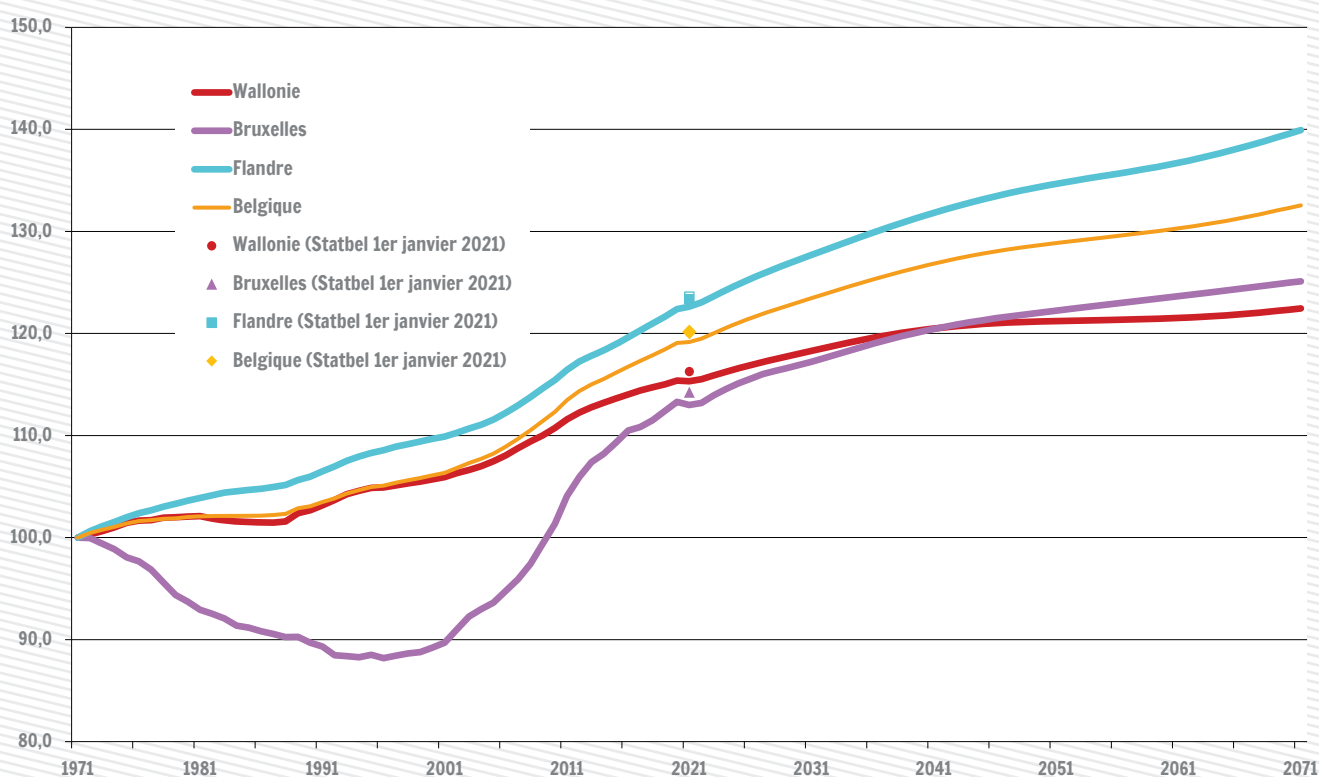


## +6,1%

En Wallonie, selon les perspectives du Bureau fédéral du Plan de 2020, la population wallonne atteindra 3 868 321 en 2071 soit une hausse de 6,1 % (ou +223 078 habitants entre 2020 et 2071)

Les populations de la Belgique et de ses régions depuis 1970 (indice 1971=100)



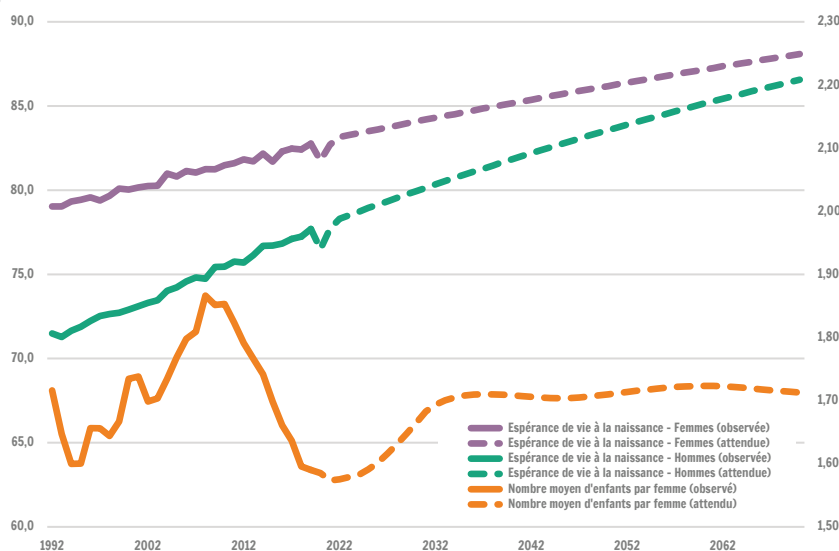
Sources : Bureau fédéral du Plan janvier 2021, Statbel juin 2021 ; Calculs : IWEPS

Entre 1971 et 2005, la population wallonne a évolué de manière similaire à celle de la Belgique. Elle se différencie à partir de cette date en adoptant un rythme de croissance moins soutenu et, selon les perspectives, cette tendance va continuer. En 2071, par rapport à 1971, la croissance de la population de la Wallonie se situera au-dessous de celle de la Flandre et de Bruxelles. Entre 1971 et 2020, la croissance annuelle en Wallonie atteignait 0,29 %. Elle devrait ralentir entre 2020 et 2071 (+0,12 %), en restant inférieure à la croissance des autres régions. En 2020, alors que la population wallonne aurait dû connaître une légère diminution selon les hypothèses des perspectives du BFP avec les conséquences démographiques de l'épidémie de Covid-19, elle a maintenu, comme les deux autres régions, une légère augmentation dans les derniers chiffres officiels de Statbel (+ 2 963 habitants).

Quant à la population bruxelloise, une forte accélération de sa croissance est observée. Elle devrait se poursuivre jusqu'en 2071. La tendance de ces dernières années est à la fois liée à la recrudescence de l'immigration internationale et à la plus forte natalité dans la capitale, consécutive à la présence de communautés originaires de pays hors Union européenne à fécondité élevée. Cependant, le phénomène de désurbanisation qui s'est développé dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle a provoqué une diminution de la population de plus de 12 % entre 1971 et la fin du siècle dernier. La population bruxelloise n'a rejoint qu'en 2009 le niveau de population qu'elle avait en 1971. En 2020, la pandémie de Covid-19, qui entraîne à la fois une hausse de la mortalité et une réduction des migrations internationales, a pesé sur la croissance de la population. Cette dernière a cependant enregistré encore une légère hausse. La Flandre a enregistré la plus forte croissance des trois régions en 2020. Elle devrait poursuivre cette tendance à l'horizon 2071.

# Perspectives de population régionales

Espérance de vie à la naissance et nombre moyen d'enfants par femme entre 1992 et 2071 selon les perspectives du BFP



En Wallonie, selon les perspectives du BFP de janvier 2021, l'espérance de vie à la naissance devrait passer de 82,8 ans en 2019 à 88,1 ans en 2070 pour les femmes, et de 77,7 ans à 86,6 ans pour les hommes. En 2020, selon Statbel, elle a reculé de -1,2 an pour les femmes et de -1,4 an pour les hommes, soit une diminution très légèrement supérieure (-0,2 point) à l'estimation de janvier du BFP. À remarquer une progressive convergence entre les hommes et les femmes à l'horizon 2070, prolongement des tendances récentes.

Quant à la fécondité, les hypothèses du BFP maintiennent un nombre d'enfants par femme de 1,71 à l'horizon 2070.

Selon les dernières perspectives du BFP de janvier 2021, le solde migratoire vis-à-vis de l'étranger de la Wallonie (solde extérieur) devrait continuer à être alimenté par l'arrivée des demandeurs d'asile et de ressortissants des pays de l'UE. Après une diminution importante en 2020 à un peu plus de 2 500 personnes en raison de l'épidémie Covid-19, ce solde devrait se maintenir autour de + 4 000 à + 5 000 personnes par an, de 2030 et jusqu'en 2071, selon les hypothèses du BFP. De plus, les flux migratoires en provenance des deux autres régions de Belgique sont positifs et, toujours selon les perspectives du BFP, continueront à alimenter la croissance de la population wallonne à l'horizon 2070 par un apport également de +4 000 à +5 000 personnes chaque année.

Sources : Bureau fédéral du Plan (BFP) janvier 2021 ; Calculs : IWEPS

## Définitions et sources

L'indice conjoncturel de fécondité est le nombre d'enfants auxquels les femmes de 15 ans donneraient vie si elles adoptaient la fécondité de toutes les générations de femmes observée cette année-là.

L'espérance de vie à la naissance est la durée moyenne de vie que les enfants nés durant l'année d'observation auraient s'ils adoptaient la mortalité observée pour chaque génération durant l'année retenue.

Le solde migratoire (interne ou externe) d'une population pour 1 000 habitants se définit comme la différence entre le nombre d'immigrations (interne ou externe) et d'émigrations (interne ou externe) sur une année rapportée à la population moyenne (somme de la population au 1<sup>er</sup> janvier et de la population au 31 décembre divisé par deux) multipliée par mille.

## Pertinence et limites

Les perspectives de population du Bureau fédéral du Plan sont réalisées annuellement pour le pays et ses régions et jusqu'au niveau des arrondissements suivant une méthodologie et des hypothèses reprises dans la publication du BFP. Ces dernières sont le résultat de travaux d'un groupe d'experts démographes des institutions belges. Cet exercice constitue les perspectives régionales officielles de la Belgique.

Ces perspectives de janvier 2021 couvrent la période s'étalant de 2020 à 2071. Elles émettent des hypothèses sur les comportements démographiques suite à l'impact de l'épidémie de Covid-19.

Pour en savoir plus : Bureau fédéral du Plan : <http://www.plan.be/>  
BFP - Statbel (2021), Perspectives démographiques 2020-2070, mars 2021  
(données publiées en janvier 2021), 41 p.

Personne de contact : **Marc Debuisson** (m.debuisson@iweps.be) / prochaine mise à jour : **juin 2022**